

## **Mon village, cœur de ma mémoire** **Les secrets de la Lieschbach**

Le village de Philippsbourg, dernier village mosellan avant l'Alsace, offre de nombreuses randonnées car il est entouré de splendides forêts. Si la montée au château-fort ruiné du Falkenstein reste une destination favorite chez les marcheurs, les charmes du bel étang et du site de la (ou du) Lieschbach attirent les promeneurs en toute saison.

**P**hilippsbourg se situe au sud-est du canton de Bitche, dans une trouée forestière qui descend du plateau lorrain au climat si rude, pour s'ouvrir sur la riante Alsace, tout le long du ruisseau Falkensteinerbach. Dans cette brèche se sont également engouffrées la route nationale et la voie du chemin de fer, aujourd'hui malheureusement laissée à l'abandon, alors que l'on pourrait s'en servir comme d'un vecteur touristique original.

### **Une position géographique particulière**

Avec sa voisine Baerenthal, Philippsbourg a longtemps hésité entre l'Alsace et la Lorraine et ce n'est qu'en 1795 que ces deux sœurs ont été définitivement détachées du Bas-Rhin pour être réunies au département de la Moselle. Peut-être à leur corps défendant ou même à contre-cœur, parce que - pour ce qui concerne leur âme véritable, leur culture et leur vouloir profond - elles regardent toujours avec une certaine nostalgie vers l'Alsace. Plus précisément vers Niederbronn, la belle cité thermale gallo-romaine, Haguenau, l'ancienne résidence impériale et bien-sûr Strasbourg, la métropole rhénane et européenne. Plutôt de ce côté donc que du côté lorrain où se trouve solidement ancré Bitche, le chef-lieu de ce canton si froid et si militaire. Les habitants de ces deux villages parlent d'ailleurs un patois alsacien proche de l'alsacien, alors que le platt du restant du canton est francique. Si chaque village possède ses particularités



L'étang de la Lieschbach.

propres du fait de la géographie, de l'histoire ou de bien autre chose encore, Philippsbourg - plus encore que Baerenthal peut-être - aligne un certain nombre de spécificités intéressantes. Cet interminable village-rue s'étire sur plusieurs kilomètres le long de la nationale et du chemin de fer sans présenter aucun trait qui pourrait l'assimiler au village lorrain, tel qu'on le rencontre sur le plateau avec son usoir et ses maisons à travées. Le terroir est en effet bien différent de celui de la Lorraine agricole et l'on n'y rencontre pratiquement pas de paysans. Sertie dans un écrin de superbes collines boisées, la commune est pourtant la seule du canton à ne pas posséder de forêt domaniale pour d'obscures raisons administratives. Quand on se rend en Alsace on passe successivement par les hameaux de Bannstein - dont une partie appartient à Philippsbourg - et de Lieschbach, avant de traverser le centre de la commune, en laissant à main droite les écarts du Dun-

kelthal, du Krappenthal, du Katzenthal et le hameau de Leitzelthal. Au centre, après l'étang qui subsista longtemps comme témoin d'une pièce d'eau plus importante, deux intersections barrent la route principale. L'une conduit à Neunhofen ou Dambach dans la vallée du Schwartzbach, et quitte Philippsbourg par le proche hameau de la Mambach. L'autre se rend à Baerenthal, Mouterhouse et revient en Lorraine vers les villages du verre et du cristal.

### **L'empreinte des comtes de Hanau-Lichtenberg**

Philippsbourg doit tout à son fondateur, le haut et puissant comte Philippe IV de Hanau-Lichtenberg, qui acheta en 1564 la seigneurie de Falkenstein aux derniers descendants de cette ancienne famille de la région. Le château du même nom, aujourd'hui l'une des ruines les plus visitées dans les Vosges du Nord, fermait la route de la

Lorraine avec son avant-poste le Ramstein, à Baerenthal. Il fut gravement endommagé par la foudre en 1566, ravagé pendant la guerre de Trente ans et définitivement ruiné par les Français en 1697. Pour ceux qui seraient amateurs de sensations fortes ou d'émotion romantique, rien ne vaut une nuit au Falkenstein au moment du solstice d'été. C'est un enchantement avec frissons garantis ! Ces dernières années un effort de sécurisation a été entrepris par diverses associations et municipalités avec l'aide du Département de la Moselle pour permettre un accès plus aisé aux ruines.

### **L'harmonie subtile du hameau et de l'étang**

Les origines du hameau de la Lieschbach (Ligesbach, Liekesbach, Liesbach) - l'un des nombreux écarts de la commune - remontent très loin dans le temps. Près de l'étang tourbière du même nom, classé Réserve naturelle et alimenté par le ruisseau qui naît au nord des châteaux ruinés de Falkenstein et de Helfenstein, se cachent des abris néolithiques et au moins une grotte à polissoir. Quelques autres ont été découvertes depuis longtemps dans le même massif forestier vers le lac de Hanau et les biens de l'abbaye de Sturzelbronn ou encore sur les hauteurs du village de Haspelschiedt. La preuve a été faite d'une présence humaine en ces forêts très giboyeuses, où lacs et sources d'eau douce ne manquent pas. Quand vient l'automne une fantastique armée de champignons - quelques-uns comestibles et d'autres fort rares - tapisse le pied des grands arbres. Au bord des étendues lacustres, dont celle de Hanau ouvre la marche, des droseras, fleurs carnivores redoutables, précipitent des

tourbillons de mouches dans une mort gluante. En outre, quel merveilleux refuge que ces rochers de grès, presque inaccessibles et si faciles à défendre ! De véritables chaos de blocs aux arêtes vives témoignent d'anciens effondrements à différentes époques géologiques. A l'époque romaine il semble que la frontière entre les provinces de Belgique et celles de Germanie passait par là. Une tradition historique assure également qu'il existait déjà un oratoire et un ermitage en ces lieux à l'époque carolingienne, donc au IXème siècle. Là encore les multiples avantages qu'offre cet endroit paisible accréditent facilement l'hypothèse d'une retraite monacale. Un homme pieux, désireux de fuir le monde pour se consacrer à la prière et vivre dans la solitude, pouvait y trouver le peu qu'il lui fallait pour subsister. En plus de toutes ces traces laissées par l'histoire, une incomparable beauté romantique entoure, quelle que soit l'humeur changeante des saisons, la superbe clairière de défrichement où s'est niché le hameau. En juin il faut aller voir cette délicieuse Lieschbach et monter le rude sentier qui mène au Falkenstein ! **Bernard Robin**

PHOTOS BERNARD ROBIN

Le faucon du Falkenstein.



Maison sylvestre à Lieschbach.



L'abri sous roche de Lieschbach.



Le hameau de Lieschbach.



Traces préhistoriques à Lieschbach.